

L'étude du patrimoine militaire et du fait guerrier s'appuie traditionnellement sur des sources variées - textes, images et témoignages oraux - qui révèlent les événements, les structures politiques et les contextes culturels des sociétés anciennes. Cependant, malgré leur richesse, ces sources comportent des biais, des lacunes ou une subjectivité inhérente, ce qui pousse les chercheurs à croiser les méthodes pour en nuancer l'analyse et en enrichir la compréhension. Dans ce paysage historiographique, l'archéologie des sites militaires occupe une place centrale en apportant des preuves matérielles tangibles, capables de compléter, de nuancer, voire de contredire les autres sources existantes.

Longtemps cloisonnées, les disciplines historiques et archéologiques présentent pourtant des méthodes complémentaires, qui permettent, à l'historien et à l'archéologue, de s'enrichir mutuellement. En instaurant un travail de recherche collectif et interdisciplinaire, les chercheurs peuvent développer une méthode collaborative fondée sur l'échange et la confrontation des approches. Cette synergie leur offre l'opportunité d'affiner leurs méthodologies, d'enrichir leurs interprétations et de restituer une analyse à la fois plus précise et plus complète des sites. À ce titre, tant les méthodes que les matérialités issues de sources archéologiques procurent des informations de premier plan pour l'historien du patrimoine militaire alors, que les archives permettent à l'archéologue de tester ses hypothèses de terrain.

Parmi les champs disciplinaires qui ont profondément renouvelé notre compréhension des sociétés, l'archéologie du bâti et l'archéologie terrestre, subaquatique et sous-marine se distinguent par leur capacité à interroger les dynamiques spatiales et temporelles des territoires et à approfondir les connaissances des pratiques offensives et défensives tant des fortifications que des navires. En moins de vingt ans, l'adoption et l'adaptation des pratiques de l'archéologie du bâti, notamment dans le cadre du développement de l'archéologie de sauvetage puis de l'archéologie préventive à partir de 1992, ont permis de repenser l'étude des villes et de l'expansion du tissu urbain, longtemps conditionnée aux besoins défensifs et circonscrite par les enceintes, sur le temps long. L'archéologie du bâti apporte un éclairage nouveau sur les transformations urbaines des

places fortes. En étudiant les bâtiments, les infrastructures et les espaces militaires, elle met en lumière leur rôle dans les mutations sociales, économiques et politiques qui ont marqué la société civile. Elle met cependant aussi en lumière les défis méthodologiques posés par la complexité des strates urbaines et le jeu des acteurs, parfois difficiles à démêler. De même, en milieu fluvial et maritime, l'archéologie subaquatique ouvre un champ d'investigation précieux. Épaves, aménagements portuaires, anciens ponts, habitats littoraux ou pêcheries constituent autant de vestiges qui témoignent de l'occupation des territoires, de la circulation des hommes et des marchandises, ainsi que des interactions entre les sociétés et leur environnement aquatique. La majorité des villes portuaires se sont d'ailleurs développées au profit d'une installation militaire : rade stratégique propice à un port de bonne profondeur, collines environnantes accueillant forts et citadelles, cap avancé idéal pour l'installation d'une tour en batterie, pertuis pour abriter les navires en escale... Ces découvertes matérielles, souvent bien conservées sous les eaux, offrent une perspective originale sur l'architecture, les techniques de construction, les technologies et les modes de vie, tout en interrogeant la relation que les sociétés passées entretenaient avec les milieux lacustres, fluviaux et marins.

Se fondant sur ces différents constats, cette journée d'étude a pour ambition d'explorer les apports croisés de l'archéologie du bâti et de l'archéologie subaquatique pour la connaissance des sites et des faits militaires. Il s'agira ainsi d'interroger la complémentarité entre sources écrites et vestiges matériels, de mesurer les avancées méthodologiques récentes, et d'évaluer les limites et les potentialités de ces approches pour écrire une histoire plus complète et nuancée des sociétés. En associant historiens, archéologues et experts des milieux urbains et aquatiques, cette journée vise à identifier les synergies entre leurs disciplines. Leur dialogue permet d'éclairer les dynamiques territoriales et les pratiques sociales influencées par la présence militaire, et ainsi d'enrichir leur compréhension.

Cette journée d'étude du GIS se déroulera le samedi 6 décembre 2025.

Le vendredi 5 après-midi sera consacré à l'AG du GIS.



Histoire et archéologie du patrimoine militaire

Croiser les sources, interroger la matérialité, favoriser l'interdisciplinarité



Vendredi
5 décembre 2025
Assemblée générale ordinaire
Musée de l'Armée, Auditorium Austerlitz

14h – Accueil des membres

14h15 – Mot d'accueil du Musée de l'Armée et Introduction

14h30 – Tour de table des participants

Actualité : Présentation du Centre Roland Mousnier qui rejoint le GIS

Projets de master et de thèse, actualité scientifique

- (Master 1) **Chloé Gutierrez**, *La mise en défense de la ville de Saïda au XIX^e siècle* (dir. N. Meynen)
- (Master 1) **Orane Vassal**, *La collection d'armes de Georges Paulhiac. Approche historique et juridique* (dir. N. Meynen)
- (Publication) **Christophe Pommier**, *Révolutionner l'artillerie. Innovations et transformations en France (1852-1914)*, PU Septentrion, 2025

15h30 – Rapport d'activité annuel 2025

Réseaux sociaux : Blog hypothèses, lettre Brevo, LinkedIn, Twitter...

16h – Bilan financier 2025

Budget prévisionnel 2026

16h40-17h – Projets et programmation scientifique 2026

- Colloque international, INHA, 12-13 novembre 2026 : *Villes et nature. Des usages des plantations militaires, de la Renaissance à nos jours. Sources, pratiques et héritages* (demande de labellisation GIS)
- JE des jeunes chercheurs du GIS, 2026 (thème, lieu, appel aux organisateurs volontaires)

17h-17h30 – Échanges et discussions

Actions en cours et projets individuels et collectifs des membres (quadriennal 2023-2026) – Tour de table

Objectifs GIS suite du quadriennal 2023-2026

Adhésions, jeunes chercheurs, perspectives, programmes de recherche (ANR, etc.)

18h – Visite du Musée des Plans-Reliefs, par **Isabelle Warmoes**, conservatrice du patrimoine et directrice.

19h30 – Dîner sur inscription

Samedi
6 décembre 2025
Journée d'étude

Sorbonne Université, Amphithéâtre Chasles

9h – Accueil

9h15 – Introduction par **Xavier Hélyar** (Sorbonne Université, Centre Roland Mousnier) et **François Pernot** (CY Cergy Paris Université, Héritages)

9h30-12h30 – Session 1 Regards méthodologiques croisés

Modérateur : **François Pernot** (CY Cergy Paris Université, Héritages)

1/ 9h30-11h – **Frédéric Chantinne**, **Laetizia Puccio**, **Marie Verbeek** et **Julien Wilmart** (Service public de Wallonie, Agence Wallonne du Patrimoine et Archives de l'État), *Sources ! De l'Archéologie aux fonds d'archives*.

Par leur formation et leurs habitudes, archéologues et historiens travaillent trop souvent en autarcie, considérant les sources qu'ils ne connaissent pas comme « auxiliaires » ou, pire, illustratives. Pourtant, par leur complémentarité, elles ne peuvent se passer l'une de l'autre. En 2013, le Service public de Wallonie établit une Convention de partenariat avec les Archives de l'État. Celle-ci a pour objectif de contribuer aux études d'opérations archéologiques en vue de leur publication. Un second volet permet de fournir avant opération une prospection « historique et archivistique » donnant une idée des fonds d'archives exploitables, des structures récentes et des problématiques qui pourraient être rencontrées.

Cette mise en dialogue des sources contribue au développement de l'archéologie préventive en tant qu'outil scientifique de compréhension et de gestion durable du territoire, constituant un vaste site archéologique dont le patrimoine est en permanence menacé.

11h-11h30 – Pause

2/ 11h30-12h30 – Archéologie des Hauts-de-France

11h30-12h00 – **Yves Roumegoux** (DRAC Hauts-de-France), *La collecte et l'analyse de la documentation figurée d'Ancien régime et du XIX^e siècle : un outil au service de l'archéologie. Les exemples de Lille et Dunkerque*.

12h-12h30 – **Pauline Secchioni** (Université de Picardie Jules Verne, TrAme), *(Re)découvrir l'histoire grâce aux vestiges archéologiques*.

13h-14h30 – Déjeuner

14h30-15h30 – Session 2 Méthodes croisées des jeunes chercheurs

Modérateur : **Nicolas Faucherre** (Aix-Marseille Université, LA3M)

1/ 14h30-14h50 – **Mathilde Greuet** (Université de Lille, IRHiS), *Les ruines de guerres dans les Hauts-de-France : comprendre le terrain grâce aux archives et aux témoignages*.

2/ 14h50-15h10 – **Alix Giordano** (Université de Bourgogne, ARTEHIS), *Étudier l'entretien des châteaux à la fin du Moyen Âge dans le comté de Bourgogne : les enjeux d'une approche historique et archéologique*.

3/ 15h10-15h30 – **Gaëtan Koenig** (Université de Bourgogne, ARTEHIS), *Le pont-levis à flèches : une approche croisée entre sources comptables et vestiges en élévation*

4/ 15h30-15h50 – **Simon Guinebaud** (Nantes Université – Ville de Vannes), *Quand archéologie et histoire dialoguent : les nouvelles stratégies de restauration des enceintes de Dinan et Vannes*

15h50-16h – Pause

16h-17h – Échanges méthodologiques - Discussions

Échanges conduits par **Nicolas Faucherre** (Aix-Marseille Université, LA3M), **Xavier Hélyar** (Sorbonne Université, Centre Roland Mousnier), **François Pernot** (CY Cergy Paris Université, Héritages) et **Benoît Rouzeau** (Université de Picardie Jules Verne, TrAme), avec les intervenants de la journée.

Inscription préalable à la journée d'étude du 6 décembre : julien_wilmart@yahoo.fr

